

DÉMARCHE

Originaire de Charleroi, j'accompagnais mon père dans son camion pour faire le tour des communes : « Vieux fers, vieux cuivres, vieilles machines à laver, je ramasse également vos vieilles voitures... » La journée se terminait par un passage à la décharge. J'aimais tellement l'odeur des métaux... Mon père était ferrailleur, moi, je peins sur des tôles métalliques.

Ma technique se révèle véritablement le jour où je trouve par hasard une tôle sur le bord de la route. Je m'approprie alors le support métallique en le reliant au passé métallurgique de nos régions et à mon histoire personnelle. En créant un lien entre le médium que j'utilise, mes origines et les sujets qui m'habitent, je parviens à trouver mon propre style. La « tôle » est pour moi l'espace privilégié d'une rencontre, un passage entre deux mondes : soi et l'autre. Peindre ou observer un tableau, c'est prendre conscience de soi, c'est rencontrer l'autre ; un inconnu en « soi-même ».

Abstraits pour certains et figuratifs pour d'autres, mes tableaux illustrent la quête du sacré. L'oxydation et la feuille d'or sont utilisées pour mettre en évidence des personnages et des détails dans l'espace. A travers mes peintures oxydées sur tôles métalliques, je propose à chacun de projeter son imaginaire créateur, de commencer un voyage et d'explorer sa relation avec la nature.

L'oxydation, phénomène naturel lié à l'action de l'air et de l'eau sur le métal, constitue le fil conducteur de ma démarche. La profondeur de champ de mes tableaux est suggérée par la différence de valeurs et/ou de couleurs entre la rouille, les feuilles de cuivre dorées et la peinture acrylique diluée à l'eau. Tout d'abord, les différentes teintes de rouille, obtenues grâce à l'utilisation d'acides naturels sur le métal, permettent de créer l'illusion de la troisième dimension. Ma recherche picturale ouvre donc la voie à une peinture plus figurative. Ensuite, les feuilles d'or ou de cuivre, utilisées en clair-obscur, mettent en évidence les formes et les personnages. A l'image des icônes byzantines ou des statues bouddhistes, la lumière minérale symbolise une forme de pureté : une dimension sacrée incarnée par les personnages et la matière. Enfin, la peinture acrylique permet de nuancer les couleurs et d'amener des tons plus froids aux tableaux.

Ces derniers sont de format carré, rectangulaire ou encore circulaire. Ils sont découpés dans des tôles métalliques de 0,8 mm, ce qui leur garantit un faible poids et un accrochage standard. Les bords sont pliés et les arrêtes soudées sur 5 cm. Grâce au vernis de carrosserie appliqué sur les deux faces de la tôle, les tableaux s'accrochent à l'extérieur.